

ATELIER d'ÉCRITURE
à la
MEDIATHEQUE de VILLARS LES DOMBES

Samedi 21 octobre 2017

Écrire avec la Gourmandise

MISE EN BOUCHE

On écrit avec les mots de la gourmandise

En se mettant à table, Cora chaque jour répétait : Comment vais-je faire PLAISIR à mon amoureux aujourd'hui ? En général, elle commençait sa journée en faisant le tour du jardin : la sensation de l'air sur sa peau, l'ODEUR de l'herbe mouillée, le chant des oiseaux, tout l'inspirait.

Ce jour-là, elle aperçut un CHOU magnifique : frisé à souhait, imposant par sa taille, amical par son cœur offert aux regards. Cora imagina mille façons de le préparer, qui toutes réjouiraient leurs papilles gourmandes lors du repas qui les réunirait bientôt, elle et Etienne.

Jacqueline

Mots imposés : plaisir – odeur - chou

En se mettant à table, Cora chaque jour répétait :

Comme il était doux le temps des culottes courtes et des plaisirs sucrés ! Je rêve encore à ces sucreries avec délice...

Sophie

Mots imposés : culottes courtes- sucré - sucrerie

En se mettant à table, Cora, chaque jour répétait :

" Je ne céderai pas à la tentation d'une pâtisserie si je veux garder ma ligne. Mais je dois manger des légumes à volonté qui eux seront un délice pour mon estomac. A

la rigueur un fruit à la fin du repas si j'ai encore de la place."

Elle avait beau se le répéter à chaque repas, elle ne pouvait s'empêcher de manger la portion de tarte que lui servait sa grand-mère.

Celle-ci lui disait comme pour excuser sa gourmandise : "Mange ma fille, il y a de bons fruits dans ma tarte."

Gilles

Mots imposés : délice - pâtisserie - tentation

En se mettant à table, Cora chaque jour répétait : « J'adore les cerises, je veux des cerises, rien d'autre que des cerises. Non, non, non, je mangerai des cerises et rien d'autre ! Vous mangez trop ! Toujours dans l'excès ! Je suis excédée par vos excès ! Notre monde excède en tout ! Et puis vos desserts, je n'en veux pas ! Les desserts c'est nul ! C'est un abus de pouvoir ! C'est une manipulation, un chantage, pour se faire aimer ! L'excès de desserts m'horripile ! Moi je veux des cerises !

- Tais-toi, tu nous saoules avec ton discours, toujours le même ! Tu dois être malade. Soigne- toi ! Arrête de donner le mauvais exemple à ton petit frère !

- Je m'en fiche ! Moi j'aime les cerises et c'est ça que je veux manger !

- Qui pratique l'excès ? Nous ou toi ?

- Peut-on manger en paix ? Donne-lui ses cerises et qu'on n'en parle plus. Moi j'aime plutôt les desserts : tartes à la crème, clafoutis, mille-feuilles et compagnie. Eh bien je ne vois pas pourquoi elle ne pourrait pas manger ses cerises tranquille. Elle n'est pas obligée de nous casser les oreilles avec ça. On voit bien qu'elle est en santé la petite.

- Eh bien, le problème, c'est qu'on n'a plus de cerises. Elle les a toutes mangées !

Hélène

En se mettant à table, Cora chaque jour répétait : « Je viens de terminer un livre qui m'a paru très bizarre, voire inquiétant et depuis j'ai comme un mauvais goût sur la langue et dans le cœur. Je vais aller au restau avec mes amis, je vais me livrer à un déchaînement de gourmandise et ainsi retrouver ma sérénité.

Et un autre texte avec les termes imposés :

Tous les jours au restau, même avec un livre, je m'ennuie seule à ma table et je n'ai que la gourmandise pour me satisfaire. Et encore, si les plats étaient de bon goût, ce serait une compensation.

Thérèse

Mots imposés : livre - goût - restau

PLAT PRINCIPAL

On s'inspire d'un aliment ... hummm

Choux

Celui auquel je pense est vert, majestueux dans le jardin. Ce n'est pas un chou pomme, bien que je les aime aussi, c'est un chou à feuilles. Des feuilles très frisées, presque comme des dentelles. On en trouve peu ici, mais les anglais et les américains en raffolent. Il s'appelle chou kale.

J'ai toujours aimé les choux. Peut-être parce qu'on m'a dit que j'y étais né. Mais pour celui-là c'est plus difficile à imaginer. Il ressemble plutôt à un sapin qu'à un berceau ; un sapin de Noël avec plein de cadeaux. Ces cadeaux seraient ses feuilles que l'on mange en salade ou accommodées dans un plat. Ses cadeaux seraient ses bienfaits pour notre santé.

Le chou, c'est bon. On fait de la bonne soupe avec. Il paraît que la soupe aux choux c'est un trésor de bienfait pour la santé, que ça fait grandir. C'est ce que me disait ma mère pour me la faire avaler. Mais moi je n'aimais pas trop la soupe aux choux. Alors pour m'absoudre je lui disais :

- Mais si je mange beaucoup de choux, je risque d'avoir les oreilles qui grandissent.

- Et pourquoi des oreilles qui grandissent ? me rétorquait-elle.

- Parce qu'on dit avoir des oreilles en feuille de chou.

Elle me disait que c'est les ânes qui ont des grandes oreilles, ceux qui travaillent mal à l'école parce qu'ils ne mangent pas leur soupe le soir.

- Non justement j'ai vu notre âne. Tu lui donnes beaucoup de choux. C'est pour cela qu'il a de grandes oreilles.

- Mais non, c'est la nature qui est comme ça.

- Et les lapins aussi, tu leur donnes des choux. Ils ont de grandes oreilles aussi.

Du coup elle ne savait plus trop comment argumenter.

Alors pour clore le débat, ayant aperçu les pâtisseries qu'elle avait préparées pour le lendemain.

- Bon je veux bien la finir, mais tu me donneras un chou à la crème en dessert.

Gilles

La tarte aux pommes

Elle était ronde, un peu joufflue, et bien droite dans ses bottes. Les joues épanouies, de couleur caramel donnaient envie de les croquer. Toujours souriante, quelque peu insignifiante, pourtant acide quelques fois, elle attirait les regards, par sa douceur, malgré son aspect passe-partout.

Les détracteurs la trouvaient tarte et la jugeaient fade, mais en fait elle faisait preuve d'une certaine complexité, mélange bien dosé de simplicité et de finesse.

Thérèse

Les Pâtes

Pâtes un jour, pâtes toujours!

Oui mais lesquelles ? Farfalle à la carbonara que les petits enfants réclament tant, spaghetti à la bolognaise, penne aux brocolis...

Voilà un plat qui tient au ventre et pas excessif pour son porte-monnaie, alors Michel réclame ses pâtes deux, trois fois par semaine, ça dépend ! Et c'est toute l'Italie qui rentre dans l'appartement d'Echiroilles. Thérèse s'affaire, l'huile d'olive, les gousses d'ail, un peu de laurier ; le coulis de tomate mijote...

Les linguine sont plongées dans l'eau bouillante, chronométrées, goûtées religieusement. Thérèse attend le verdict de Michel : Al Dente ! Alors, tout est prêt, il ne faut plus tarder.

Michel a sa grande serviette à carreaux autour du cou, il déguste avec plaisir et tous autour de la table l'imitent. Puis, repu et satisfait, il scrute nos assiettes vides, et d'un air joyeux nous assène d'un « Pasta e Basta » !!

Sophie

Le fruit du Dragon

Le nom de ce fruit est très poétique. Il donne envie de connaître la raison de cette appellation. Fruit à la peau épaisse mais tendre qui se mange ou pas ? De couleur plutôt violette avec un intérieur blanc décoré de petits points noirs un peu croustillants, juste assez. D'un goût plutôt fade pour un européen mais plein de douceur. Pas d'odeur. De la taille d'un pamplemousse, pas de ces pamplemousses asiatiques mais plutôt des pamplemousses européens mais d'un poids plus léger, avec moins d'eau. Plutôt de la chair souple au toucher et étrange à la vue.

Ce fruit nous sort de notre monde acide, trop goûteux et nous fait pénétrer dans un monde de douceur, de rêve. Pourquoi un dragon ? A cause des petites pointes acerbées, mais des pointes douces, juste comme des clins d'oeil qui donnent envie de pénétrer dans ce monde de dragons... Que représente-t-il, pourquoi est-il si présent dans ce monde ? Pourquoi le nom d'un animal imaginaire ? Pourquoi nous

sommes-nous si éloignés de ce monde imaginaire ? Où est la vérité ?

Je me sens « Fruit du dragon ». Je me sens puissant, jaloué, provocant. Qui ose me goûter le regrettera amèrement car je serai d'une douceur extrême et très attachant. Mais gare à mon âme. Elle est puissante et terrorisera le monde. La personne qui s'empare de moi, qui m'ingère, m'assimile deviendra comme un dragon. Elle attirera les convoitises, les colères, les haines, la peur et l'horreur. Nul ne saura le fond de son cœur, de son âme, de sa beauté. Rien ... plus rien... qu'un fruit méprisé de tous, inconnu de sa beauté et de sa volupté. Comment, mais comment s'exprimer quand on devient dragon ? Comment s'exprimer quand on devient fruit ? ...que se faire aimer ou détester... Passer de personne à dragon, à fruit, à fruit défendu, quel malheur ! N'est-ce pas le sort de bien des femmes pour notre monde ? Que sont les femmes pour notre monde ? Une personne, un dragon, un fruit, un fruit défendu ? Pauvres femmes. D'une telle grandeur d'âme, d'une telle beauté, et qui attirent tant de mépris, tant de haine, tant de paroles insensées et... tant d'amour. Pauvre monde, malade de gourmandise de ce fruit, malade de haine, devenu dragon sans être fruit...

Mon Dieu, où es-tu ? Pourquoi avoir créé ce fruit ? - Amen

Hélène

Potiron

- Mon 1^{er} est un contenant (pot)
- Mon 2nd et la moitié d'un vêtement (Tee)
- Mon 3^{ème} est un adjectif évoquant la forme (rond)
- Mon tout est un légume spectaculaire.

Spectaculaire par sa forme : c'est un monde, une fulgurance de couleur, un coffre-fort aussi, qui renfermerait un trésor.

Spectaculaire par son histoire : c'est un personnage de contes et de légendes, un accessoire de sorcière, mais aussi une vedette récurrente de l'actualité d'automne, qui pourrait faire l'objet d'un sondage : « Êtes-vous pour ou contre Halloween », question éminemment politique, vous en conviendrez.

De façon plus intime, c'est aussi un symbole : symbole d'un repas familial où les enfants feraient la grimace devant une soupe, puis devenus grands, se régalerait d'un gratin. Mais qu'entends-je ? La chaleureuse ambiance familiale tourne au vinaigre, on se lance des noms d'oiseaux ou plutôt de légumes et notre potiron devient courge, pauvre de préférence. Pauvre courge... Pourquoi tant de haine devant ce qui devrait évoquer la gaieté par sa couleur, la générosité par son gabarit, l'aventure même par son allure de coffre-fort déjà évoquée. Souvenez-vous des légendes où la courge se transforme en carrosse. Tiens, si j'étais responsable marketing chez Renault, c'est ainsi que j'appellerais le prochain modèle de véhicule familial : Potiron !

Et ce légume, jusque-là plutôt sédentaire en nos jardins, se mettrait à parcourir le monde, découvrant ainsi qu'il dispose d'une parentèle nombreuse de cousins/cousines, issus peut-être du croisement entre une courgette et un xi-lang-su. Tiens, voilà qu'il deviendrait exotique.

Mais non, nous ne nous laisserons pas déposséder de ce qui devrait être notre emblème national !

Jacqueline

DESSERT

G comme Gourmandise ou G comme ...

Grands dieux ! gémit Georges, ce garçon se gargarise de mots grandiloquents prononcés d'une voix gutturale. Ses pensées glissèrent vers un genre plus géographique : il pensait aux girafes qui grandissaient au Guatemala, et aux ours qui suçaient des glaçons en Géorgie. Peut-être aussi au col du Grand Galibier ?

Il se souvint aussi des galipettes qu'il faisait avec Germaine sous la gouttière et dans les géraniums.

Sa grand-mère l'appela du garage : viens goûter à mon gigot, gronda-t-elle. Georges se glissa près d'elle en gémissant : « Bon, tu ne vas pas me faire la guerre comme si j'étais un garnement. Il gratta le fond de la gamelle et déclara d'un ton grave : c'est géant !!!

Jacqueline

Gaston, gourmand gamin gâté, grince. Germaine, garce gentille, geint, gomme gaiement, garde Guy, grand gangréneux. Georges, gourde, garçon guimauve, grec, glisse de gourmandise dans la guimauve et Gisèle, grosse garde-malade, garde Gaston, grand gros gauche et guindé. Girafe gaie, guenon grêle, grêle et gouffre de Gange, guerre... Gandhi, guiliguili Gandhi ... gingembre et gourmandise...

Hélène

Un garnement d'un grand gabarit, l'air gaillard et un peu grippé, pêchait des grenouilles dans le Gevaudan en compagnie d'une girafe nommée Germaine.

Un gladiateur glouton, armé d'une guitare et d'un grelot le regardait avec gravité tout en grognant dans sa gamelle remplie de gâteaux sans gluten d'une bonne grosseur.

Une grive, grise et grave, grommelait quelques gammes de façon grandiloquente. Gourmande et guillerette, elle glanait des groseilles gonflées de jus et gigotait sans gêne.

Le gamin en gilet la gobait des yeux avec gloutonnerie.

Thérèse

Gribouille goûte sa galette au gruyère ; il grogne de gourmandise, pas de gaspillage !

Le garnement !

Gaëtan gesticule au garage et se gargarise de :

Gribouille, la grenouille !

Gilles, le gorille !

Géraldine, la girafe !

Ginette, la gorette !

Gaspard, le gros lard !!

Sophie

Et, gongoctée par Gilles, la :

Carte du Grand Gourmet

Entrées :

Salade de grenadiers
Soupe de grondins
Gaude
Graton
Gougère bourguignonne

Plats :

Gelinotte aux petits légumes
Gibelotte de garenne au vin rouge
Pigeon aux girolles
Goulasch de génisse au gingembre
Gigot d'agneau au grill
Goujonnette d'anguilles
Gambas et langoustes grillées

Garniture :

Gratin de courgette
Champignons à la grecque
Oignons grelots au vinaigre
Gallettes de légumes

Fromage :

Gruyère Gorgonzola
Gouda Gournay

Desserts :

Gâteau givré aux fruits rouges et griottes
Gaufre gourmande de ganache et gelée de groseille
Glace à la goyave et à la grenade
Corne de gazelle

Boissons :

Gamay de Bourgogne
Eau gazeuse
Gin à gogo